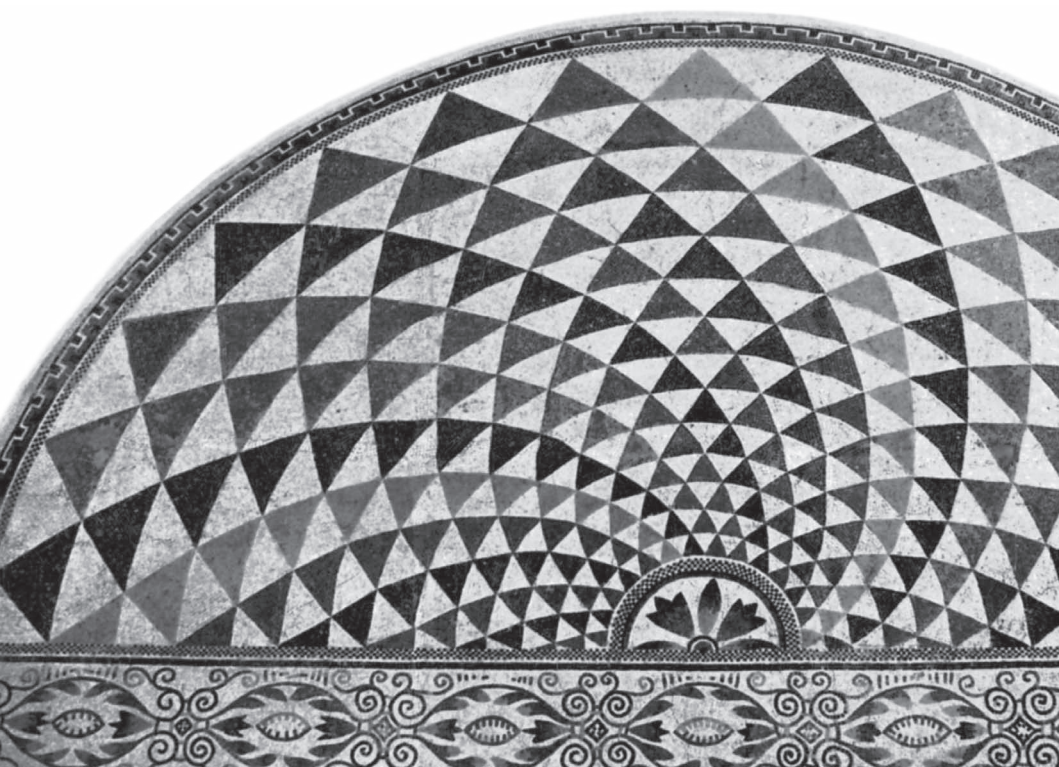




Introduction



Démocratie et prospective contemporaine

Candido Mendes

La thématique de la XXIV^{ème} Conférence de l'Académie de la latinité, "Les nouveaux imaginaires démocratiques", se voit poussée au centre des interrogations de nos jours sur l'affirmation de l'identité collective au sein des tensions des "guerres de religion", de la chute des dictatures, et des nouvelles ascensions du fondamentalisme dans le bassin méditerranéen. La démocratie devient-elle l'universel possible, à la rencontre d'un dialogue dans un monde tiré vers l'indifférence, après les hégémonies civilisatrices? L'ampleur du questionnement arrive, nécessairement, au choc épistémologique tel que soulevé par le malentendu entre la laïcité et le monde islamique, ou à la compréhension effective du pluralisme ethnique ou du multiculturalisme dans les constructions nationales avenantes.

Et en même temps, face à la cassure de la vieille homogénéité d'un monde simplement opposé entre centres et périphéries, on fait face aux diachronies collectives émergentes et aux nouvelles contradictions possibles entre affirmation identitaire, auto-détermination et priorité démocratique. L'interrogation du Printemps arabe est donc au cœur de la Conférence. L'avènement religieux peut faire face, comme on le voit en la Libye, avec l'adoption sommaire de la Sharia, en tant que fondement de sa nouvelle émergence institutionnelle. De même, toute perspective réductrice fait face à la richesse des diasporas et des dépassements nationaux.

- 12** La réunion se penche aussi nécessairement sur l'impact de cette mouvance sur les sentiers classiques du monde européen pour s'interroger au sujet de la crise de la gauche, de l'emploi, ou pour percer déjà vers le cosmopolitisme devancier de nouvelles globalisations. Surtout, au-delà des raccourcis identitaires, l'universel réclamerait l'avance des droits humains et de la citoyenneté vers un véritable nouvel espace politique, exposé à la dialectique entre mimèse et complexité, mondialisation et souveraineté. Mais surtout à l'épreuve historique de la recherche, encore, du dialogue au-delà de l'anxiété des crises d'avenir, en cette effective et véritable rencontre de l'autre.

De cette réflexion se dégagerait d'abord, le contrepoint entre une éthique du changement effectif, en tant qu'exigence première de l'humanisme de notre temps, et les vues, une fois de plus, d'une confrontation avec l'émergente conscience écologique. Jusqu'où le cumul des avances tech-

nologiques de la contemporanéité, fait face aux limites de ce monde en transformation au réel avantage de l'amélioration des qualités de vie, sinon d'un sensible plus-être de l'homme? La caution écologique met en cause la finitude possible des ressources, ainsi que les réversions des équilibres séculaires qui ont toujours pourvu à l'*habitat* de l'espèce.

Le constat devient critique face à l'impératif du développement dans l'ancien tiers-monde, faisant face à une économie matricielle de soutien du changement pour parvenir à son résultat concret. L'exigence d'une politique publique de renvoi entre les dimensions économiques, sociales, politiques et culturelles exigerait un effort continu, en contraste avec la vision du progrès traditionnel, laissé à une dynamique dite "naturelle" de ces résultats.

13

La démocratie devient, exactement dans sa dimension prospective, la matrice d'un tel vouloir, en exprimant la consonnance avec un bien commun distinct des dynamiques naturelles d'un changement. Il faudrait donc parler, tant elle est dépendante d'une fondation, d'une essentielle politique publique. Ces impératifs impliquent à la fois la priorité absolue, dans les pays sous-développés, de réduire la marginalité sociale, de pourvoir immédiatement à la redistribution des revenus et d'assurer l'accélération de ces résultats, en devançant même un rythme générationnel.

L'importance prospective de la démocratie concernerait surtout, en ce début de siècle, l'introduction de reconnaissances collectives qui débordent la représenta-

tion politique de la modernité. Les jeux de réification de l'opinion publique contemporaine, exposée à son contrôle médiatique, exigent le retour sur la place, que ce soit à Madrid ou à Wall Street, pour dire l'expression des indignés. C'est toute la richesse de cet inconformisme montant que la démocratie, suivant le premier cri de Mai 68, qui assure le jeu des différences et la richesse du plein débat, où l'inconscient collectif, séculièrement meurtri, rencontre toute l'expression de sa liberté.